

4 Économie

Entretien avec le chef économiste de Citigroup pour l'Afrique

David Cowan : " le Gabon a un énorme potentiel économique, mais pour l'instant, son économie n'est pas suffisamment diversifiée "

Propos recueillis par Maxime Serge MIHINDOU
Libreville/Gabon

Quelles sont les personnalités que vous avez rencontrées au Gabon ?

- Nous avons essayé de parler avec un large éventail de personnalités sur les plans économique et politique. En général, nous essayons de nous entretenir avec le ministre de l'Économie, des Finances, et les institutions financières internationales telles que la Banque Mondiale, le Fonds monétaire international, la Banque centrale... Mais également les principaux opérateurs économiques dans le secteur privé, les acteurs politiques, les journalistes, bref divers interlocuteurs.

A partir de ces discussions avec ces différents interlocuteurs, quelle idée vous faites-vous de la situation économique du Gabon ?

- Je crois que le Gabon traverse une phase intéressante sur le plan économique. En effet, si vous vous fiez aux prévisions du FMI, les indicateurs de la croissance pour cette année, permettent de rester optimistes. Vous noterez que cette croissance est principalement tirée par le secteur hors pétrole. Nous cherchons à savoir si cette croissance est réaliste. Au cours des discussions, nous avons relevé des points positifs et négatifs, afin de se forger une opinion.



Photo : D.R

David Cowan, chef économiste de Citigroup pour l'Afrique.

Quels commentaires faites-vous, en tant qu'économiste, des perspectives économiques du Gabon publiées, récemment, par l'Agence de notation Fitch et qui déconseillent aux investisseurs de venir au Gabon ?

- L'Agence Fitch a une méthode très standardisée de présenter ses notations qui résultent de scores dans diverses rubriques. Fitch ne dit pas aux investisseurs de ne pas investir, mais fait ressortir qu'il y a plus de risques sur le Gabon. Il revient donc à l'investisseur d'évaluer les risques par rapport à son

retour sur investissement. Si on prend l'exemple des Eurobonds, les taux d'intérêts de ces instruments financiers varient suivant les pays. Si un taux d'intérêt est plus élevé dans un pays, cela signifie que ce pays présente plus de risques par rapport à un autre.

Pour les pays producteurs de pétrole, quelles sont les conséquences à long terme d'un cours de baril à moins de 50 dollars US ?

- Il existe plusieurs facteurs à prendre en compte lorsqu'on analyse les pays africains exportateurs de pétrole. D'abord, l'un des grands facteurs est la nature du régime de taux de change, selon qu'il est fixe ou flottant. Au Gabon, le régime de taux de change est fixe, alors qu'au Nigeria, il est flottant. Bien que dans ces deux pays les revenus pétroliers constituent une large portion des recettes gouvernementales et que des ajustements budgétaires sont donc nécessaires à cause de la chute du prix du baril, l'ajustement budgétaire peut être plus aisé si la devise est dévaluée et que les dépenses publiques sont effectuées principalement en monnaie locale.

La seconde spécificité est liée à la taille du pays exportateur de pétrole. Le Nigeria est une très large

économie par rapport au Gabon, et aura donc tendance à attirer plus d'investissements extérieurs, en raison de la taille de son marché. Pour les plus petits pays comme le Gabon, il est encore beaucoup plus crucial d'améliorer l'environnement des affaires, afin d'attirer des investisseurs étrangers. Nous sommes confiants qu'un prix du pétrole à 50 \$ US le baril devrait encourager les gouvernements à entreprendre des réformes dans le secteur hors-pétrole. Un baril à 30 \$ US nécessite un ajustement très difficile. Un prix du pétrole au-dessus de 70 \$ US réduirait la nécessité, pour les États producteurs de pétrole, d'engager une quelconque réforme ou ajustement.

Ainsi, le Gabon a un énorme potentiel économique. Mais pour l'instant, son économie n'est pas suffisamment diversifiée. Le Botswana, un pays similaire au Gabon de par la taille de sa population, ne dispose pas de pétrole mais est, néanmoins, bien servi par le développement de son potentiel touristique.

Nous sommes tentés de demander si un prix du baril à 50 \$ US peut être l'élément déclencheur d'une action plus concrète dans ce domaine au Gabon.

L'Union. Vous avez effectué, il y a quelque mois, une visite au Gabon. Quel en était l'objet ?

David COWAN : J'ai accompagné, effectivement, une délégation composée d'investisseurs internationaux qui détiennent l'Eurobond de la République du Gabon. Au cours de cette visite, ces investisseurs ont cherché à savoir comment se porte le pays sur le plan économique et politique, et s'ils vont être payés ou pas par rapport aux investissements réalisés. Nous organisons régulièrement des visites pour les investisseurs qui souhaitent se rendre dans un certain nombre de pays. C'est dans ce cadre que nous avons visité également le Nigeria, le Cameroun, le Kenya et la Zambie.

**Airtel Gabon/Projet "Former ma génération-Gabon 5000"
Douze lauréats de la première cuvée en stage**

F.A.
Libreville/Gabon

LA société de téléphonie mobile Airtel Gabon SA a procédé, mardi dernier, à la présentation des 12 meilleurs lauréats sur les 182 issus de la première cuvée du projet "Former ma génération-Gabon 5000" pour un stage d'une durée de trois mois. « Airtel s'est dit que se limiter juste à former sans donner l'opportunité à certains jeunes d'expérimenter ce qu'ils ont appris en entreprise, pouvait être incomplet. En même temps, on voulait être pionnier dans ce domaine pour que d'autres entreprises puissent donner la chance à ces jeunes de s'exprimer, afin de leur montrer leur savoir faire », a expliqué le directeur général d'Airtel Gabon, Alain Kahasha. L'entreprise compte renouveler ces stages avec la seconde cuvée du projet. «



Photo : F.A.

Les officiels lors de la présentation des stagiaires à Airtel Gabon.

Nous prendrons un autre lots de 12 pour également donner aux autres cette opportunité. Au sortir de là, il y en a qui seront sûrement pris par d'autres entreprises, comme c'est déjà le cas avec certains de ces jeunes, si possible signer leur premier contrat », a ajouté le directeur général. Au sortir de cette présentation, le secrétaire général du ministère de l'Éducation nationale s'est réjoui des premiers fruits de ce programme. « C'est un bonheur de voir que les jeunes qui, cherchaient des opportunités, sont là. Parmi eux, il y en a qui vont sûrement travailler à Airtel et dans d'autres entreprises. Il s'agit d'un projet pour lequel certains pensaient que c'était un leurre, mais qui, au fil du temps, commencent à com-

prendre que ce n'est pas de la théorie », a déclaré Jean-Claude Kombila. "Former ma génération-Gabon 5000" est, en effet, un projet dont l'Unesco et Airtel Gabon sont partenaires depuis 2014. Réservé aux jeunes âgés de 17 à 35 ans, en vue de faciliter leur insertion dans le monde du travail et de lutter contre le chômage et la pauvreté, ledit



Photo : F.A.

Une vue de quelques lauréats de la première cuvée dudit projet en stage à Airtel Gabon.

projet a l'ambition de former 5000 jeunes Gabonais et Gabonaises aux technologies de l'information et de la communication pendant une période de 3 ans. Entièrement financé par Airtel Gabon, le projet comporte 4 composantes : formation à l'informatique, soutien scolaire par la formation à distance (E-learning), accompagnement à

l'entrepreneuriat des jeunes et accompagnement des métiers par des bourses de formation dans les domaines spécialisés.

A ce jour, ce projet est encore au stade embryonnaire. « Nous avons déjà commencé par la 1ère composante qui porte sur la formation à l'outil informatique. Pour lequel le ministère de l'Éducation nationale a été choisi comme partenaire d'exécution. Nous avons un projet d'ouverture de 8 centres de formation dans les 8 autres provinces, en plus des 3 existants à Libreville. Nous allons commencer par Port-Gentil à partir du 22 février prochain. Ensuite dans les autres provinces. Au bout de 2 mois, nous aurons déjà tous les centres ouverts. A ce moment-là, nous pourrions atteindre la vitesse de croisière du projet pour qu'en fin 2017, nous puissions atteindre les 5000 jeunes », a conclu le représentant de l'Unesco au Gabon, Vincenzo Fazzino.

CHANGEMENTS	COURS INDICATIFS DES DEVICES EN DATE DU 08/02/2017	FIXING			VENTE BILLETS (sans frais)		INDICES BOURSISERS			
		DEV	EUR/DEV	DEV/COT	DEV/CFA	DEV	CFA		en date du	
		XAF	xxxxx	xxxxx	xxxxxx	1 EUR	655,957			
		USD	1,0665	1USD =	615,056	1 USD	636,583	CAC 40	09/02/2017	4 738,65
		CAD	1,4020	1CAD =	467,872	1 CAD	492,208	DOW JONES	09/02/2017	20 035,17
		JPY	119,3900	1JPY =	5,494	100 JPY	571,334			
		GBP	0,8532	1GBP =	768,865	1 GBP	802,231			
		CHF	1,0637	1CHF =	616,675	100 CHF	64 547,51			
		ZAR	14,3162	1ZAR =	45,819	100 ZAR	4 764,64			
		MAD	10,7212	1MAD =	61,183	MAD	63,62			
		CNY	7,3295	1CNY =	89,495	1CNY	92,18			
		KES	110,9100	1KES =	5,914	1KES	6,09			

BRENT (IPE) US Dollars/Baril
09 Février 2017: 54,83

Union Gabonaise de Banque
SiteWeb : <http://www.ugb-banque.com>